

RÉSILIENCE INCLUSIVE : PISTES POUR SENSIBILISER ET PRÉPARER LES POPULATIONS À RISQUE AU CANADA

SOMMAIRE

Avant, pendant et après une catastrophe, la Croix-Rouge canadienne fait équipe avec les personnes et les communautés au pays afin de renforcer leur résilience face aux sinistres. Financé par le gouvernement fédéral par l'entremise de Sécurité publique Canada, le projet **De la sensibilisation à l'action : projet de renforcement de la résilience des personnes en situation de vulnérabilité des zones à risque au Canada**, communément appelé « projet Résilience inclusive », a pour objectif d'accroître la sensibilisation aux risques et de promouvoir l'adoption des approches, des outils et des gestes favorisant l'inclusion dans la réduction des risques liés aux catastrophes et la préparation aux urgences à travers le Canada.

Le projet vise à déterminer les moyens les plus efficaces à adopter pour sensibiliser les femmes, les personnes aînées, les personnes à faible revenu, les personnes autochtones et les personnes nouvellement arrivées au Canada aux risques liés aux inondations, aux feux de forêt et aux tremblements de terre, ainsi qu'aux gestes concrets à poser pour se préparer à ces risques. Le projet est mis en œuvre par la Croix-Rouge canadienne en partenariat avec Intelli-feu Canada, Partners for Action (de l'Université de Waterloo), la BC Earthquake Alliance et des partenaires communautaires.

Pour atteindre ces résultats, le projet fait appel à une approche d'apprentissage par la pratique. Ce processus commence par des recherches qui orientent par la suite la mise au point de messages, d'outils et de modalités de diffusion. Ensuite, ces ressources sont mises à l'essai dans le cadre de campagnes de sensibilisation et d'activités communautaires afin d'en mesurer l'adoption et l'efficacité, après quoi les ressources sont adaptées et mises à l'essai de nouveau. Le projet comporte quatre volets : des activités de recherche, des campagnes nationales de sensibilisation, des activités communautaires et un projet de subvention.

Pour obtenir plus d'informations sur les recherches qui sous-tendent ce rapport, rendez-vous sur le site Web de l'étude « Réduire les risques liés aux catastrophes » :

<https://uwaterloo.ca/inclusive-resilience/>.

Aperçu du rapport sur la résilience inclusive

Tout le monde doit bénéficier du même accès à l'information sur les risques liés aux catastrophes naturelles qui les concernent, sur la façon de se préparer à ces éventualités et sur les gestes à poser si de tels événements surviennent dans leur région. Toutefois, les travaux antérieurs de la Croix-Rouge canadienne ainsi que des études sur les catastrophes ont révélé que certains groupes de gens sont mal desservis et manquent de ressources pour accéder à

cette information. De plus, les membres de ces groupes sont confrontés à des défis nuisant à leur capacité de protéger leurs proches et les autres membres de leur communauté contre les risques liés aux catastrophes naturelles.

Des enquêtes nationales menées entre 2016 et 2020 confirment de nouveau que les Canadiens et Canadiennes sont mal préparés aux urgences liées aux catastrophes naturelles. Ces enquêtes montrent également qu'ils sont plus ou moins préoccupés par les risques présents dans leur région.

Accent sur les risques et les groupes démographiques

Les études soulignent également qu'il est essentiel d'adapter les messages de préparation aux situations d'urgence afin de veiller à ce qu'ils soient bien reçus *et compris* par les personnes courant le plus grand risque de subir une catastrophe naturelle donnée.

C'est dans cet esprit que l'équipe de recherche a voulu en savoir plus sur la meilleure façon de communiquer avec cinq groupes démographiques au Canada et de les encourager à mieux se préparer aux feux de forêt, aux inondations ou aux tremblements de terre : les femmes, les personnes aînées, les personnes à faible revenu, les personnes autochtones et les personnes nouvellement arrivées au Canada.

Démarche

Le processus de recherche reposait sur les volets suivants :

- une recension des écrits;
- un sondage mené dans cinq régions (région de Bay St George, Terre-Neuve; Ottawa, Ontario; comté de Renfrew, Ontario; Thompson, Manitoba; et Richmond, Colombie-Britannique);
- la tenue de sept groupes de discussion dans ces cinq régions;
- la réalisation d'entrevues complémentaires dans trois régions.

Le sondage a été mené auprès des cinq groupes démographiques énumérés ci-dessus, dans les cinq régions géographiques visées. Chaque région est exposée à un ou plusieurs des risques naturels suivants : inondation, feu de forêt et tremblement de terre. La composition des groupes de discussion s'est axée sur trois groupes démographiques : les personnes aînées, les personnes à faible revenu et les personnes nouvellement arrivées au Canada (depuis tout au plus 5 ans) dans ces cinq mêmes régions.

Étant donné qu'il s'est révélé plus difficile de joindre les personnes nouvellement arrivées au Canada (depuis tout au plus 5 ans) dans le cadre du sondage téléphonique, l'équipe de recherche a mené des entrevues complémentaires dans trois régions (Ottawa, Ontario; Richmond, Colombie-Britannique et Thompson, Manitoba) auprès des membres de ce groupe.

Il est important de souligner que bien que les personnes autochtones forment l'un des groupes ciblés par les démarches de sensibilisation des communautés dans les cinq régions faisant l'objet de cette recherche, aucun recrutement adapté n'a été effectué auprès de celles-ci, car la conception d'une étude parallèle est en cours. Cette étude parallèle comprend un projet de recherche, une étude documentaire et des entretiens auprès de détentrices et détenteurs du

savoir autochtone, ainsi que la tenue de groupes de discussion communautaires. Elle est réalisée directement par la Croix-Rouge canadienne afin d'enrichir son approche du projet et son travail avec les communautés autochtones. Par conséquent, dans le présent projet, les données relatives aux personnes autochtones sont de portée restreinte et représentent uniquement l'information recueillie sur les participantes et participants à l'étude qui se sont identifiés comme membres des Premières Nations, des Métis ou des Inuits et qui vivent dans l'une des régions ciblées.

Observations tirées du sondage

L'examen des données du sondage et des observations qualitatives reçues dans le cadre des entrevues complémentaires et des groupes de discussion a révélé certaines constantes sur le plan des points de vue et des préférences des groupes démographiques :

Femmes

- Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de déclarer qu'elles ont de nombreuses personnes vers qui se tourner en cas d'urgence.
- De plus, elles expriment une préférence marquée pour les communications relatives à la préparation aux situations d'urgence faisant appel aux médias sociaux.

Personnes aînées

- Les personnes aînées qui faisaient partie d'un groupe ou d'un organisme communautaire se disent confiantes en leur capacité à se renseigner sur la préparation aux risques liés aux catastrophes naturelles.
- Toutes les personnes aînées participantes se sont toutefois dites préoccupées par leur capacité à réagir à une situation d'urgence, qu'elles disposent ou non d'un réseau social de soutien.
- Par ailleurs, les personnes aînées sont moins susceptibles d'affirmer avoir préparé une trousse de premiers soins, mais elles sont beaucoup plus susceptibles d'avoir des copies de leurs documents importants.

Personnes à faible revenu

- Les personnes à faible revenu ayant répondu au sondage ont consacré moins de temps aux préparatifs d'urgence que les membres des autres groupes démographiques à l'étude.
- Elles sont également moins susceptibles d'indiquer avoir des provisions pour trois jours.
- Chez les personnes à faible revenu, le coût est l'obstacle le plus important à la préparation.

Personnes nouvellement arrivées au Canada

- La plupart des personnes nouvellement arrivées au Canada indiquent que le 911 est la principale source d'aide en cas d'urgence.
- Aucun membre du groupe des personnes nouvellement arrivées au Canada n'a déclaré avoir un réseau de personnes (proches, voisinage ou groupe communautaire) vers lesquelles se tourner pour obtenir de l'aide en cas de catastrophe naturelle. Les membres de ce groupe ont plutôt signalé qu'ils s'adresseraient aux institutions (p. ex.

- les agences gouvernementales) ou aux services d'urgence (en composant le 911) pour obtenir de l'aide si une telle situation survenait.
- Les médias sociaux sont un canal de communication à privilégier pour joindre les personnes nouvellement arrivées au Canada.

Observations tirées des groupes de discussion réunissant les membres des cinq groupes démographiques :

1. Le plus grand obstacle à la préparation aux risques naturels est le déni ou l'indifférence, c'est-à-dire l'impression que l'on ne sera pas personnellement touché par un ou plusieurs risques naturels dans sa région, faute de percevoir le risque ou en raison d'une perception erronée du ou des risques. Réponses courantes témoignant de cette perception : « Ça ne m'arrivera pas », « Je sais que je devrais me préparer, mais je n'ai encore rien fait ».
2. Le coût est le deuxième obstacle le plus important à la préparation; tous ceux qui ont cité cet obstacle font partie du groupe des personnes à faible revenu.
3. Le troisième obstacle le plus important à la préparation est le manque de sensibilisation aux risques de catastrophes naturelles dans la région et le manque de connaissances sur la meilleure façon de se préparer à un événement d'urgence.

Observations tirées des entrevues supplémentaires réalisées auprès de personnes nouvellement arrivées au Canada et de participantes et participants aux groupes de discussion :

- Les personnes nouvellement arrivées au Canada font état des mêmes trois principaux obstacles à la préparation, bien que l'ordre d'importance diffère selon les personnes interrogées : la sensibilisation est le principal obstacle à la préparation, suivie du déni ou de l'indifférence, puis du coût.
- L'obstacle ayant pour objet les autres priorités ou le manque de temps arrive ex æquo en troisième position des obstacles les plus importants à la préparation.
- Lors des entrevues, la majorité des personnes nouvellement arrivées au Canada ont déclaré n'avoir pris aucune mesure précise pour se préparer à une inondation, à un feu de forêt ou à un tremblement de terre.

Il convient d'indiquer que la plupart des participantes et participants aux groupes de discussion et aux entrevues n'étaient pas au courant des campagnes de sensibilisation publique sur la préparation aux inondations, aux feux de forêt et aux tremblements de terre et sur les façons d'intervenir lorsque ces catastrophes surviennent, ce qui fait penser que ces personnes n'ont pas eu accès à de telles informations. Elles ont indiqué que le gouvernement — et plus particulièrement le gouvernement local ou municipal, dans le cadre des groupes de discussion — est leur source préférée d'information sur la préparation aux situations d'urgence. L'équipe de recherche a demandé aux participantes et participants ce qui les aiderait à surmonter ces obstacles et nous avons résumé leurs recommandations ci-dessous.

Apprendre à se préparer/actions recommandées :

(au niveau de la communauté et des foyers)

Les participantes et participants voient l'avantage de se préparer aux risques naturels avec les membres de leur communauté en plus des membres de leur propre foyer. Ils ont défini la

résilience communautaire aux catastrophes comme suit : connaître son voisinage, faire partie de groupes communautaires spécialisés dans la préparation aux situations d'urgence (p. ex. comités de copropriété, systèmes de jumelage pour les personnes aînées) et accroître leurs connaissances collectives en matière de préparation aux situations d'urgence grâce à des événements communautaires annuels. L'importance de ce rôle perçu de la communauté dans le renforcement de la résilience face aux catastrophes fait penser qu'il faudrait faire davantage appel aux partenariats communautaires dans les campagnes de préparation aux urgences.

Afin d'être en mesure de s'informer sur les risques naturels présents dans leur région et de commencer à se préparer à une éventuelle situation d'urgence, les participantes et participants :

- aimeraient beaucoup avoir accès à des ressources documentaires qui proposeraient des listes de contrôle réunissant des éléments clés et énumèreraient des actions claires et simples pour se préparer;
- ont demandé des instructions simples, accompagnées de représentations réalistes de personnes occupant différents types de logements;
- souhaiteraient obtenir des descriptions plus variées des stratégies de préparation pour les locataires (au lieu de l'information habituelle, qui privilégie les propriétaires de maisons unifamiliales) et des ressources adaptées au contexte des appartements ou des grands immeubles.

Voici d'autres observations qualitatives formulées par les membres de divers groupes démographiques :

- Les femmes ont davantage souligné certains éléments de conception des ressources de préparation que les hommes.
- Les personnes aînées ont plus souvent fait part de leurs préoccupations quant à la fiabilité de l'accès aux ressources d'information dans les situations d'urgence, p. ex. lors d'une panne d'électricité.
- Les personnes aînées ont exprimé une préférence pour les formats imprimés d'information portant sur la préparation aux urgences et les gestes à poser lorsqu'elles surviennent, comparativement aux formats numériques.
- Les personnes aînées ont demandé que des modifications soient apportées aux guides de préparation pour qu'ils comprennent des consignes s'adressant aux personnes ayant des difficultés de mobilité.
- Les personnes interrogées préfèrent que les listes de préparation aux situations d'urgence comprennent des articles peu coûteux.
- Les personnes nouvellement arrivées au Canada ont demandé que les instructions sur la préparation aux situations d'urgence soient brèves et formulées en termes simples.

Appel à l'action

Cette étude s'appuie sur les écrits scientifiques et sur d'autres sondages canadiens récents. Elle a permis de recueillir des commentaires qualitatifs sur la façon dont les membres des cinq groupes démographiques veulent s'engager dans une démarche d'apprentissage et de préparation en lien avec les situations d'urgence associées aux inondations, aux incendies de forêt et aux tremblements de terre. La possibilité de définir des résultats généralisables dans chaque groupe démographique a été limitée par la complexité du projet d'étude, qui s'attachait

à trois risques naturels et portait sur cinq groupes démographiques dans cinq régions. Cependant, le rapport offre un aperçu important de la façon dont les campagnes de communication et les partenariats communautaires pourraient être coordonnés pour mieux sensibiliser et préparer les femmes, les personnes aînées, les personnes à faible revenu, les personnes autochtones et les personnes nouvellement arrivées au Canada.

Des travaux s'axant plus particulièrement sur des données démographiques ciblées permettraient d'étoffer nos résultats et d'approfondir nos connaissances. Par exemple, une autre étude pourrait examiner précisément le coût comme obstacle à la préparation auprès de populations en particulier, en analysant son effet sur la sensibilisation et la préparation aux situations d'urgence. Les partenaires du projet ont hâte d'en apprendre davantage d'autres recherches et de collaborer à des projets touchant à ces sujets.

Le rapport de recherche complet sera publié en 2023.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Julie Wright
Directrice, réseau Partners for Action
Faculté de l'environnement
Université de Waterloo
519 888-4567, poste 48938
Julie.A.Wright@uwaterloo.ca

Jennifer Kirk
Gestionnaire des communications
Croix-Rouge canadienne
613 402-6146
jennifer.kirk@croixrouge.ca

À propos du réseau Partners for Action

Le réseau Partners for Action (P4A) est une initiative de recherche de l'Université de Waterloo qui vise à donner aux Canadiens et Canadiennes les moyens d'accroître leur résilience face aux inondations en encourageant la sensibilisation et les actions de préparation inclusives et fondées sur des preuves. Le partenariat est au cœur de notre approche : les collaborations stratégiques nous permettent de nous concentrer sur la transformation de la réponse aux inondations sur le terrain et auprès des stratégies. En tant que leader d'opinion et responsable de FloodSmart Canada, le réseau P4A fait progresser les conversations et l'action à plusieurs niveaux en assurant la localisation des démarches de sensibilisation et de préparation des communautés aux risques d'inondation, en établissant des partenariats pour l'adaptation et en favorisant la résilience face aux inondations par la planification. Ces priorités permettront aux communautés d'accéder à des ressources efficaces et à des recherches innovantes et, en fin de compte, d'adopter l'approche de résilience inclusive. Pour en savoir plus sur nous, consultez www.uwaterloo.ca/partners-for-action (en anglais).

À propos de la Croix-Rouge canadienne

Au pays ou à l'étranger, la Croix-Rouge s'assure d'être auprès de la population avant, pendant et après une catastrophe. Membre du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, qui est composé de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, du Comité international de la Croix-Rouge et de 192 Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, la Croix-Rouge canadienne a pour

mission d'aider les personnes et les communautés dans le besoin au Canada et dans le monde et de renforcer leur résilience.

Remerciements

Cette étude a été révisée et approuvée par le comité d'éthique de la recherche de l'Université de Waterloo (REB n° 42933). L'équipe de recherche tient à remercier Environics Research pour sa contribution à la recherche et à la conception du sondage.

Veuillez y référer comme suit : Andrey, Jean; Wright, Julie; Bogdan, Evalyna; Hamilton, Shawna; Krueger, Rachel (octobre 2022). Résilience inclusive : Réduire les risques liés aux catastrophes pour les Canadiens et les Canadiennes. Waterloo, Ontario : Partners for Action, Université de Waterloo.

Ce projet a été financé par Sécurité publique Canada. Les opinions exprimées dans ce document ne représentent pas nécessairement celles de Sécurité publique Canada.



Public Safety
Canada

Sécurité publique
Canada

Les auteurs remercient la Croix-Rouge canadienne pour son soutien et sa contribution à la définition des objectifs et des méthodes de recherche de ce rapport. En plus de contribuer à la conception des outils de collecte de données, la Croix-Rouge a donné des conseils sur l'adoption des approches inclusives de recherche. En collaboration avec le réseau Partners for Action, la Croix-Rouge s'est engagée dans la mobilisation des connaissances en lien avec les résultats de la recherche et a soutenu l'élaboration des recommandations figurant dans le rapport final.

La Croix-Rouge canadienne, en partenariat avec le réseau Partners for Action, souhaite remercier les organisations suivantes qui ont apporté leur soutien et donné leur approbation officielle à ce travail : Sécurité publique Canada, BC Earthquake Alliance, Intelli-feu Canada et des partenaires communautaires dans l'ensemble du pays.

Crédits

Rédactrice

Julie Wright

Rédacteurs principaux

Rachel Krueger
Geoff Martin

Chercheurs

Jean Andrey, chercheuse principale
Julie Wright, chercheuse
Evalyna Bogdan
Shawna Hamilton
Rachel Krueger

Traduction

Johanne Roberge

Octobre 2022

©Partners for Action